

Le livre de Daniele Di Lorenzi présenté à la bibliothèque municipale

LIVRES | Lori Divertissement about an hour ago **REPORT**



Nouvelles- L’auteur, originaire de Civita Castellana, a parlé de “Les empreintes de femmes – Les portraits féminins dans la fiction européenne du XXIe siècle”.

Civita Castellana – Nous recevons et publions – Grand succès pour la présentation, jeudi 28 mars, du livre « Impronte di donna – Portraits féminins dans le récit européen du XXIe siècle » (éditorial scientifique) de Daniele Di Lorenzi, dans les locaux du Bibliothèque municipale Enrico Minio.

Civita Castellana – Le livre de Daniele Di Lorenzi présenté à la bibliothèque municipale

L'initiative organisée par Daniela Puzzovio, initialement prévue pour le 8 mars puis déplacée, a connu une grande participation du public. Étaient également présents le maire Luca Giampieri et la conseillère à la culture Giovanna Fortuna, heureux d'accueillir l'auteur, originaire de Civitonica, qui a honoré la bibliothèque municipale avec certains de ses livres, recevant en échange un volume du maire. "Je suis très excité et heureux de présenter mon livre ici à Civita Castellana, ma ville d'origine pour laquelle j'ai une grande affection", a déclaré Di Lorenzi.

Dans son « Empreintes de femmes – Portraits féminins dans la fiction européenne du 21e siècle », il existe de nombreux livres et chaque livre représente de nombreux visages. L'auteur suit les événements des personnages féminins qu'il dessine, raconte les expériences ou les événements qui marquent une vie, les moments qui ont le don de révélation et, comme dans un roman « critique », éclaire de l'intérieur leurs existences, leur donnant forme. et le sens. Puis les voix des personnages féminins des contes et romans de ce siècle, comme celles de Dacia Maraini, Amélie Nothomb, Emilie Pine, Chiara Gamberale, Karin Alvtegen, Mariusz Szczygiel, Herta Muller, Christa Wolf, Ada D'Adamo, Valeria. Parrella, Agota ?Kristof, Zdravka Evtimova, Rosa Montero, Patrick Modiano, Ioanna Karistiani, Ian McEwan, Melania Mazzucco et d'autres écrivains européens acquièrent profondeur et plasticité, et la galerie de portraits prend vie : chaque voix se transforme en un regard, une perspective sur ils existent aujourd'hui, point d'atterrissage dans cette recherche incessante de sens que la littérature capte et laisse empreinte dans l'univers de la narration. Il devient un espace à habiter dans une époque intemporelle et dans lequel, comme dans un portrait, on peut retrouver le plus profond de soi.